



Date : 03/11/2006

**Leçons tirées de l'inondation de 2004 à la
Bibliothèque Manoa de l'Université de Hawaï
(Honolulu)**

Lynn Ann Davis
Chef du Service de la préservation

Traduit par : Danielle Mincio
Bibliothèque cantonale et universitaire
Lausanne, Suisse

Meeting:	96 Préservation et conservation avec la formation professionnelle continue et apprentissage sur le tas ainsi que programme fondamental Préservation et conservation (Partie 2)
Simultaneous Interpretation:	<u>Non</u>

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
20-24 August 2006, Seoul, Korea
<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>

Les catastrophes constituent, malgré tout, d'excellentes occasions de prendre conscience de la valeur des collections des bibliothèques. Le fait d'avoir un plan de sauvetage à jour a permis à la Bibliothèque de l'Université d'Hawaï à Manoa d'intervenir avec succès lors d'un désastre provoqué par la crue subite d'une rivière.

Le samedi 30 octobre 2004 à 20 h, une crue soudaine, charriant boue et débris toucha la bibliothèque avec une force hors du commun. Un mur d'eau de sept pieds de haut y envahit le rez-de-chaussée. Il renversa les bureaux, les étagères, les fichiers des services techniques et bloqua ainsi les portes.

L'importante collection de cartes et les documents du gouvernement, les services de catalogage, d'acquisition et des périodiques, les programmes de formation en science documentaire étaient logés au rez-de-chaussée.

La présentation fait état d'une catastrophe qui a touché la bibliothèque universitaire située dans une vallée de l'île d'Hawaï, mais qui a épargné les maisons et les autres infrastructures de l'île contrairement à ce que fit l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans.

Plan d'urgence et évaluation

Le Service de la préservation de la bibliothèque avait un plan d'urgence pour les collections. Le personnel avait été entraîné à appliquer les procédures de récupération en cas de catastrophe et il avait l'expérience nécessaire pour faire face aux petits désastres (moins de 1000 livres) survenus pendant les travaux de rénovation de la bibliothèque. Néanmoins, personne n'était prêt à répondre à une catastrophe d'importance.

Une promenade de nuit autour de la bibliothèque, dans une mer de boue, laissa l'impression que la tâche serait fort difficile. Avec une connaissance approfondie du plan d'urgence, une première équipe (services administratifs, bibliothécaires du service des cartes et des documents gouvernementaux, du service de préservation) fut en mesure de prendre les décisions essentielles au cours des premières heures, souvent décisives, suivant le sinistre.

Pendant la nuit de la catastrophe, le service des cartes et des documents gouvernementaux établit les priorités de sauvetage. On décida de mettre l'accent sur les 350 000 cartes et photographies aériennes de Hawaï et de la région Pacifique. Cette collection était abondamment utilisée comme collection d'études et on estima que 165 000 cartes ne pouvaient être remplacées qui nécessitaient d'être traitées.

Au lever du jour, le personnel était en place pour évaluer les dommages et commencer le sauvetage des collections jugées prioritaires.

Leçon apprise

- *Le plan d'urgence pour les collections fournit une stratégie essentielle adaptée à un désastre de cette ampleur. Bien entraîné, le personnel fut en mesure d'organiser le tri et le sauvetage des collections prioritaires*

Prévention du développement des moisissures

Hawaï est situé à 2 300 miles de la côte ouest du continent américain. Les insulaires sont préparés à être les premiers intervenants. La moisissure croît en très peu de jours dans un environnement tropical et elle augmente les coûts et la difficulté de la restauration.

Le moment de congeler les documents pour éviter la croissance des moisissures avait sonné. Quatre conteneurs congélateurs maritimes de 40 pieds et un de 20 pieds furent remplis de documents prioritaires et de cartes. Celles-ci furent démenagées dans leurs tiroirs métalliques. Il y avait de la boue et des débris dans les tiroirs. Les cartes précieuses furent protégées par des chemises et les tiroirs furent rincés de manière à enlever le plus de boue possible. Toutes les cartes prioritaires et les photographies aériennes furent congelées en 78 heures et, ainsi, les dégâts de la moisissure leur furent épargnés.

Le personnel de la bibliothèque et les volontaires ont nettoyé 5 000 cartes et photographies aériennes pendant les deux premiers jours. Les documents ont ensuite été séchés à l'air. Ils eurent besoin de traitement ultérieur mais il n'y a pas eu de croissance des moisissures.

Le circuit électrique de la bibliothèque fut sévèrement touché et, dans le bâtiment principal, il n'y avait plus de lumière ni d'air conditionné. Pour prévenir une seconde catastrophe, la moisissure sur les 3 000 000 de volumes rangés à l'étage et au rez-de-chaussée, la bibliothèque en interdit l'accès et fit installer des déshumidificateurs reliés à des génératrices.

En raison des dégâts causés aux infrastructures du bâtiment, l'entrepreneur chargé de la restauration après le désastre a maintenu de la sorte, pendant au moins un an, la lumière et la climatisation.

Leçon apprise :

- *En entreprenant de stabiliser les collections (par congélation et déshumidification du bâtiment), on prévient la croissance des moisissures et on gagne du temps pour prendre les décisions de traitements et pour choisir un entrepreneur qui sera chargé de la restauration des documents.*

Restaurateurs et entreprises de restauration

Des représentants de grandes entreprises américaines de sauvetage de documents arrivèrent à Honolulu au moment des opérations de sauvetage. Naturellement, ils essayèrent de vendre leurs services à la bibliothèque et à l'université. Il était insupportable d'être harcelé dans un tel contexte.

L'administration de l'université a immédiatement loué les services de la BMSCAT, une entreprise américaine de restauration après catastrophe, pour sauver et stabiliser les immeubles. Plusieurs semaines plus tard, après que les collections prioritaires eurent été congelées, la bibliothèque a choisi une entreprise de restauration de documents.

Deux bibliothèques américaines, la Brigham Young University de Provo (Utah) et l'University of California de San Diego envoyèrent des conservateurs et du personnel des services de préservation pour participer aux travaux de récupération pendant les deux premières semaines. Julie Page (University of California) apporta son expérience en matière de calcul des coûts de remplacement et pour établir les préalables d'un contrat avec une entreprise de restauration de documents. Belfor USA, l'entreprise sélectionnée, envoya du personnel à Honolulu pour travailler avec les experts américains et néo-zélandais arrivés en janvier 2005 et l'équipe du service de préservation et pour préparer les protocoles de traitement. Environ 60 000 cartes ont été envoyées au centre de Belfor à Fort Worth (Texas) pour le traitement prévu dans le protocole.

Quand on travaille à réparer les effets d'une catastrophe, il est important de tester la planification et les solutions adoptées. Randy Silvermann, un des experts de Marriot library de l'University of Utah (Salt Lake City) recommande qu'on choisisse une entreprise de restauration avant les sinistres, laquelle doit avoir l'expérience préalable du travail avec la bibliothèque, connaître le bâtiment et les collections dites prioritaires. De cette manière, la bibliothèque sait ce que l'entreprise offre. On ne doit pas avoir à la choisir dans un moment de stress et pendant qu'on est très occupé.

Leçon apprise :

- *L'assistance de collègues professionnels élimine l'isolement et apporte le savoir-faire.*

Collaboration

Une étude de l'état de conservation des collections culturelles aux États-Unis (Heritage Health Index) indique que 80 % des bibliothèques et des archives des régions de l'ouest et de la zone Pacifique ne sont pas préparées à affronter une catastrophe touchant leurs collections.

Elles n'ont pas de plan d'action ni d'équipe formée pour mener à bien les opérations. Dans les établissements hawaïens, quand on en possède un, il n'a pas été mis à jour depuis des années et il n'y a pas de plan de formation du personnel. En raison de l'isolement de l'archipel, il est essentiel d'élaborer des plans en cas de catastrophe, en collaboration avec les bibliothèques et les autres établissements culturels du milieu.

Le service de la préservation de la bibliothèque de l'Université de Hawaï travaille actuellement à la préparation de plans en prévision de catastrophes avec les bibliothèques, les archives et les musées de l'archipel. À Hawaï, cela signifie aussi d'avoir sur place l'équipement et le matériel nécessaires. La livraison par bateau, à partir de la côte ouest, prendrait au moins trois semaines.

Leçons apprises :

- *Préparer avec les institutions culturelles des plans d'urgence pour les collections permet de réagir illico et de rendre possible la collaboration locale.*
- *Il est important de prendre conscience de l'importance des plans d'urgence des établissements culturels à tous les niveaux de l'État et pour les ONG. La restauration des objets culturels doit être incluse dans les plans et les équipes de professionnels de la préservation et les conservateurs doivent être organisés pour faire face aux dégâts.*

Traitement

L'absence d'un restaurateur papier au sein du personnel augmente le coût et la difficulté d'élaboration des protocoles de traitement des cartes maculées par l'eau et la boue. Les restaurateurs consultants, Mary Wood Lee, Debbie Evans et FEMA ont joué un rôle clef dans l'établissement des protocoles.

La restauration des collections de bibliothèque et d'archives requiert des restaurateurs spécialisés dans le papier, les photos ou les livres. À Hawaï, il y en a seulement un, une entreprise spécialisée dans les œuvres d'art. Les restaurateurs consultés ont quitté leur travail pour participer au traitement des collections de la bibliothèque. Pour avoir un plan d'urgence efficace, Hawaï a besoin de restaurateurs papier.

Le personnel du service de préservation a reçu une formation dans le traitement de la documentation de la part des restaurateurs consultants. Environ 10 000 cartes rares de Hawaï ont été traitées dans le laboratoire du département du traitement du papier. À la suite de la catastrophe, le laboratoire, construit en 2000, fut agrandi et pourvu d'un équipement idoine pour faciliter le traitement des cartes et photographies aériennes numérisées. Le traitement des photographies a été mis de côté jusqu'à ce qu'on sache si les images pouvaient être remplacées. Pendant le traitement des cartes, des problèmes inattendus ont été décelés :

- La teinture utilisée pour la couverture intérieure des cartes est soluble dans l'eau et tache en permanence.
- Beaucoup de cartes avaient été ensachées avec du mylar pour faciliter leur utilisation. Des faiblesses de la soudure du mylar (soudé par bande ou ultrason) laissèrent pénétrer l'eau. Dans les cas les plus graves (environ 10 %), la soudure s'est rompue et l'eau ou la boue ont saturé les cartes. Des dégâts irréparables ont été causés par le papier se diffusant dans les sachets de mylar. La surface imprimée a été effacée par la friction de la boue et du papier contre la surface de mylar.

Leçons apprises :

- *Profiter des occasions offertes par les catastrophes pour développer un laboratoire de traitement et entraîner le personnel.*
- *Des restaurateurs sont utiles à Hawaï pour prendre soin des objets culturels de manière responsable.*